

Marie-Claude Leburgue au micro de *Réalités*... 1963-1983. De l'incarnation de la lutte pour le droit de vote à un devoir d'information en marge des nouveaux courants féministes,

Jeanne Dubuis

Sous la direction du Professeur François Vallotton

« Autrefois, [...], il y avait encore *Réalités*, [...] C'était la belle époque. Je me souviens d'avoir entendu dans cette émission pour la première fois Marie Cardinal, Gisèle Halimi, Pierrette Sartin... et combien d'autres encore. J'ai aussi participé à *Réalités* lors de l'initiative sur l'égalité des droits ou après les assemblées générales de l'Alliance de sociétés féminines suisses, etc. Merci, Marie-Claude Leburgue, productrice de cette émission, qui a apporté aux femmes ouverture et solidarité. »¹

Nombreuses sont les féministes, politiciennes, avocates, artistes invitées par Marie-Claude Leburgue au micro de *Réalités* sur la Radio Suisse Romande (RSR). Par ce programme décrit comme *humaniste* et non *féministe*, la première femme reporter propose durant vingt ans (1963-1983) des sujets d'actualité pour permettre non seulement aux femmes, mais aux hommes également, de s'informer et de prendre conscience des évolutions de la société. Faisant de la lutte pour le suffrage féminin un combat personnel, Marie-Claude Leburgue permet à ses contemporaines de prendre la parole, d'exprimer leurs opinions en public. Droit de vote, contraception, avortement, homosexualité, aucun sujet n'est mis de côté, même les plus tabous. Un exercice risqué, que la journaliste réussit à mener notamment par le respect des limites de la « bienséance », appuyée par les interventions de nombreux-ses médecins, psychiatres, et spécialistes légitimant le choix de ses sujets. En fine diplomate, elle tente d'éveiller les consciences, sans trop les choquer et sans s'attirer les foudres de sa

¹ Jacqueline BERENSTEIN-WAVRE, « Féminiser les médias : mission impossible ? », in *Femmes Suisses*, Genève, janvier 1984.

direction.

Quel numéro d'équilibriste Marie-Claude Leburgue doit-elle jouer pour y arriver ? Comment parle-t-elle de féminisme, de sexe et d'avortement à la Radio Suisse Romande ? Ce mémoire a tenté, par l'écoute de nombreuses archives disponibles à la RSR, de répondre à ces questions. Sur les vingt ans d'existence de *Réalités*, le suivi des activités des associations féministes affiliées au mouvement traditionnel reste constant. Gardant durant deux décennies le même public et le même réseau, Marie-Claude Leburgue n'adhère pas aux revendications plus « provocantes » du nouveau Mouvement de Libération des Femmes. Attachée à des valeurs conservatrices, politiquement affirmée à droite, la journaliste « se battait pour les femmes, mais elle préférait quand même les femmes intelligentes »². Avec des invité-e-s souvent prestigieux-ses, elle a ainsi ouvert une brèche dans la grille des programmes de la radio, à une époque où les femmes des associations féminines avaient besoin d'une tribune.

² Silvia RICCI LEMPEN, « En souvenir de Marie-Claude Leburgue. A l'occasion de la pose d'une plaque commémorative à la Radio romande, le 10 septembre 2003 ». Archives de la bibliothèque Rosa Canina.